

Cherchez l'auteur...

PAR ANNE CLERC

Si la nouvelle littérature des jeunes adultes déroute tous les acteurs de la chaîne du livre, elle ne laisse pas indemne le premier d'entre eux : l'auteur. Plutôt américain, souvent *outsider* – voire débutant – viscéralement proche de ses lecteurs, parfois transformé en « pool »... Pas de doute : il va falloir remplacer les anciens clichés par de nouveaux...



Anne Clerc, éditrice de formation, a travaillé dans le secteur jeunesse avant d'être rédactrice en chef de la revue *Lecture Jeune* et chargée de formation. Depuis janvier 2013, au sein de la structure « Ne vois-tu rien venir? », elle travaille sur les problématiques attenantes à la littérature de jeunesse, du livre aux écrans. www.anne-clerc.com

Derrière l'expression galvaudée « young adult » se cache une offre littéraire diverse, étroitement liée à l'évolution du secteur jeunesse de ces vingt dernières années qui a vu la massification de la production ainsi que son internationalisation. Certains succès ont eu des répercussions telles que les éditeurs ont redéfini leurs stratégies marketing afin de toucher les lecteurs au-delà du public adolescent. La double publication en jeunesse et en littérature générale est désormais courante. Les grands formats ont évincé les collections de poches, cantonnées désormais aux rééditions ou aux classiques, destinés aux plus jeunes des lecteurs. Les codes graphiques ont eux-mêmes évolué, tout comme les noms des collections. Il s'agit de gommer les attributs « jeunesse ». Les photographies remplacent les illustrations ; des logos au design moderne évincent les mentions « jeunesse » en couverture ou sur les quatrièmes. Le roman pour adolescent a revêtu des attributs hybrides, lui permettant de s'insérer dans les différents rayons des librairies et des bibliothèques.

↑
L'une des bannières de
WelopeWords.

La récente étude du Centre National du Livre démontre que les 15-24 ans sont autant lecteurs que leurs aînés (92 % ont lu au moins un genre de livres au cours des 12 derniers mois), ils sont plus lecteurs de livres au format numérique (30 % vs 19 %) et enfin, plus de la moitié d'entre eux lisent des romans de science-fiction (51 % vs 41 %). Les meilleures ventes 2014 en fiction jeunesse témoignent de cet engouement pour la « dystopie » – un genre contesté par les amateurs de S.F. : *Divergente* (Veronica Roth, Nathan), *Hunger Games* (Suzanne Collins, Pocket Jeunesse) et *L'Épreuve* (James Dashner, Pocket Jeunesse) cumulent plus d'un million d'exemplaires vendus en France. Les versions numériques de ces livres se vendent également très bien. Œuvres en série, éminemment « cross media », elles sont adaptées sur grand écran et sont accompagnées d'un plan marketing coûteux. Qui sont les auteurs de ces succès d'édition ? Veronica Roth, James Dashner ou Suzanne Collins sont tous les trois américains et leurs *success stories* alimentent des blogs et des sites dédiés.

Pouvons-nous craindre une standardisation croissante de cette offre pour jeunes adultes au détriment d'une diversité éditoriale ?

MADE IN USA !

Veronica Roth a suivi des cours de *creative writing* aux États-Unis avant de connaître un succès fulgurant avec la trilogie *Divergent*. Âgée de 26 ans, elle dispense de nombreux conseils aux apprentis écrivains dans son Tumblr. Recommandations précieuses portant sur la construction du récit, les éléments concernant les personnages, etc. Cet espace constitue aussi un lieu de mise en scène pour la jeune femme. James Dashner, l'auteur de la trilogie *L'Épreuve* anime un site web et raconte comment il est venu à l'écriture, ménageant un réel suspense sur son passage du monde de la finance à la littérature pour jeunes adultes. Le parcours de Suzanne Collins est mieux « balisé » car elle était scénariste pour la télévision et plus spécifiquement sur des programmes jeunesse comme *Génération O!* avant de se lancer dans l'édition jeunesse.

Le *storytelling* associé à ces parcours d'auteurs est assez similaire : leur bibliographie est peu fournie, l'écriture constituait une activité en amateur ou peu reconnue, jusqu'au jour où un succès d'édition a bouleversé leur vie. Ces parcours rendent une identification possible pour tous ceux qui rêvent d'être publiés. Ils ne sont pas représentés comme des écrivains dans leurs tours d'ivoire et se rapprochent plutôt du « self made man » ou du « do it yourself » qui est l'un des fondements de la culture américaine. Autre singularité qui rassemble ces auteurs investissant les littératures de l'imaginaire adressées aux jeunes adultes : les *best-sellers* sont quasiment exclusivement anglo-saxons. Comme le souligne Sylvie Octobre dans ses études sur les pratiques culturelles des jeunes : « La globalisation des offres culturelles est patente avec le fort développement des industries culturelles mondialisées (il suffit pour s'en convaincre de consulter la liste des musiques les plus écoutées ou des livres les plus lus par les jeunes : la *pop music* globalisée domine à côté des séries littéraires à succès comme *Harry Potter*). »¹

Pouvons-nous craindre une standardisation croissante de cette offre pour jeunes adultes au détriment d'une diversité éditoriale ? Ces ouvrages feront-ils partie intégrante des fonds, réimprimés régulièrement, ou sont-ils des phénomènes de mode ?



↑
«badge» issu de la plateforme WeloveWords et logo du site Wattpad.

↓
Image extraite du site Wattpad.



ANNE
CLERC

AUTEUR/LECTEUR : LA NOUVELLE FRONTIÈRE FLOUE

Autre aspect singulier qui entoure les auteurs de littérature pour jeunes adultes : la reconnaissance d'une pratique d'écriture en amateur pouvant conduire à la publication d'un texte. Les éditeurs jeunesse comme les lecteurs de littérature jeunes adultes encouragent implicitement cette idée. La frontière entre lecteurs et auteurs devient floue et constitue une évolution de taille dans le champ de l'édition. Outre les *fanfictions* qui constituent un investissement singulier des lecteurs qui réinventent les univers et les narrations plébiscités, les éditeurs eux-mêmes s'emparent de ce phénomène. En 2013, le Tremplin d'écriture d'Hachette Jeunesse s'inscrivait dans cette veine. Tutoriellement des futurs auteurs, partenariat avec June TV, l'éditeur proposait « à tous les écrivains en herbe d'être publiés aux côtés d'auteurs Black Moon prestigieux comme Stephenie Meyer, Meg Cabot ou Maggie Stiefvater ! » Une vidéo présentée par Navie, une animatrice de June TV, accompagnait la campagne de lancement, s'adressant aux lectrices et potentielles auteures comme s'il s'agissait de « bonnes copines » tout en désacralisant littéralement le statut de l'auteur. Pocket Jeunesse avait lancé un concours assez similaire avec la plateforme WeloveWords en juin 2012. Le manuscrit devait s'inscrire dans le genre à succès de la dystopie, être le premier volume d'une trilogie. Il fallait imaginer « une société qui a laissé trop de pouvoir à un réseau social virtuel extrêmement puissant. » À ce jour, le concours n'a donné lieu à aucune publication, laissant supposer qu'aucun des textes reçus ne peut être publié...

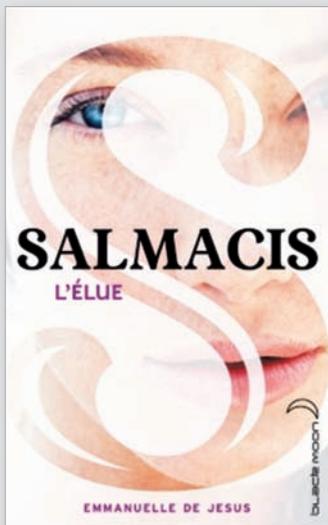
Autre tête de gondole et succès cinématographique : la trilogie de E.L. James, pour adulte cette fois, aujourd'hui adaptée au cinéma. *50 nuances de Grey* a commencé son parcours en tant que *fanfiction*. *Master of the Universe*, son titre original, est une variation sur *Twilight*, autour des personnages de Bella Swan et Edward Cullen. La littérature pour jeunes adultes serait-elle un vivier de récits investis et détournés dans lesquels les industries culturelles viennent puiser afin d'alimenter des succès en devenir ? Wattpad, le réseau social dédié à la publication de *fanfictions* lancé en 2006 par des entrepreneurs canadiens, connaît désormais un succès fulgurant. En septembre 2014, le nombre d'utilisateurs inscrits est de 34 millions, dont 80 % ont moins de 25 ans. Cette plateforme voit émerger des auteurs-adolescents qui partagent leurs récits sur la plateforme. Plus de 100 000 lectures en moyenne pour certains textes mis en ligne ; un grand nombre d'éditeurs aimeraient connaître de tels chiffres de vente ! Comme le souligne Pierre Merklé, sociologue, réalisant des recherches sur les pratiques culturelles des jeunes : « Il y a un retour de l'écrit via l'écran, les SMS, les réseaux sociaux. L'écriture était un procédé jusque-là réservé aux classes favorisées qui maîtrisaient la rigueur du langage, de l'orthographe. Les sites comme Wattpad, où le langage SMS et oral est toléré, vont peut-être permettre aux adolescents de se décomplexer face à l'écriture et à la lecture. »² La littérature jeunes adultes et les auteurs s'inscrivent dans ce champs laissant présager d'une double mutation d'envergure : un public participatif et une génération de lecteurs qui sont aussi critiques (dans des forums, sur des plateformes dédiées et les réseaux sociaux), auteurs surtout (de *fanfictions* ou de leurs propres récits), ou encore « bêta-readers » (lecteurs / correcteurs des productions de leurs pairs) et créateurs



TREMPLIN
black moon
VOTRE ROMAN PUBLIÉ CHEZ BLACK MOON !

Vous avez toujours rêvé d'écrire ?
C'est le moment ou jamais de vous lancer !

June L'ÉLUE, melty.fr, trendy, pottereurs.com, L'ÉLUE, L'ÉLUE



↑ →
Lancement du concours Tremplin d'écriture d'Hachette Jeunesse sur le net et sur June TV.

←
Emmanuelle de Jesus, lauréate 2013 du « Tremplin Black Moon ». Son roman a été publié en mai 2014, simultanément en format papier et numérique.



↓
Capture d'écran d'une page Fanfiction Harry Potter.



Fanfiction.fr

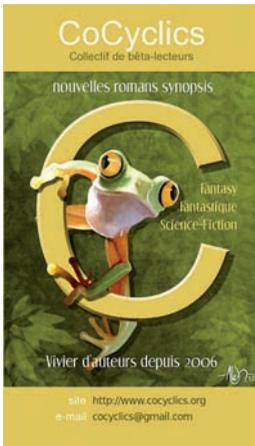
Fanfictions - Rechercher...

Fanfictions Auteurs Forums Aide - Se connecter S'inscrire!

Je cries dans la nuit pour toi. par Xake
Harry Potter
[SLASH : YAOI (RemauxSirius) Déconseillée aux -12] Est-il possible d'avoir été aveugle durant cinq ans? Est-il possible de soudainement réaliser que ce sentiment qui nous ronge depuis tant de temps est de l'amour? Et qu'arrivera-t-il puisque cet amour ne devrait exister?
En cours 1 chapitres Continuation / Slash / Romance ★★★

Le Corbeau. Saison 1 par snakeBZH
Harry Potter
DW. 1982. Le monde des Sorciers connaît une période de transition après la disparition mystérieuse de Lord Voldemort quelques mois plus tôt. Ses mangemorts sont désorganisés. Certains disent avoir été trompés ou ensorcelés. Mais certains continuent à répandre le mal. En France, le Département des Chasseurs poursuit un mage noir nommé Malgêus. Leur meilleur arme: un jeune homme au regard et au passé sombre, Pierrick Chalido, le Corbeau.
Terminée 107 chapitres Side Story / Suspense / Action ★★★★★

Le livre des âmes brisées par Wagashi
Harry Potter
Les derniers jours de Tom Jedusor et la naissance de Lord Voldemort, ou la meilleure manière de perdre son âme. Irrémédiablement.
Terminée 7 chapitres Préquelle / Drame ★★★



↑
logo du site CoCyclics

de contenus divers (de *fanart*, de chroniques vidéos sur YouTube, etc.). En France, le site CoCyclics lancé en 2006 s'est développé autour de la bêta-lecture et rassemble un groupe de bénévoles – de grands lecteurs et des auteurs. Les genres traités sont la science-fiction, la *fantasy* et le fantastique. Le forum qui compte 600 membres, est régi par un principe simple : si on poste un texte, on doit en bêta-lire un autre. La deuxième étape étant de soumettre son manuscrit à une communauté restreinte, jusqu'à ce qu'il puisse être proposé aux quatorze éditeurs partenaires qui s'engagent à examiner plus rapidement les manuscrits estampillés « CoCyclics ».

Ce système, inédit, a fait ses preuves : 70 nouvelles ont été publiées dans des anthologies et des recueils et dix manuscrits ont trouvé un éditeur. Stéphane Marsan, responsable éditorial de Bragelonne, défend la démarche car « il n'est pas facile de trouver de nouveaux auteurs de littérature de genre en France. CoCyclics peut apporter une preuve légitime qu'un travail a été accompli à travers un cycle de retours détaillés et de réécriture. C'est une évolution de taille dans le milieu éditorial français où l'on n'a pas d'agents littéraires pour découvrir, sélectionner, ou agir comme un filtre de pré-édition pour les écrivains ».

SINGULIER/PLURIEL

Les éditeurs jeunesse mesurent l'impact de ces procédés collaboratifs et n'hésitent plus à faire appel à des « pools », ce qui ne sera pas sans rappeler quelques souvenirs aux anciens lecteurs de la série « Chair de poule », connue pour avoir été conçue et alimentée de cette façon.

La Guerre des Clans attribué au pseudonyme collectif Erin Hunter est l'un des nombreux succès du studio Working Partners. *Le Club des Tongs* d'Ellen Richardson, paru aux éditions Nathan provient du même studio d'écrivains. On s'approche de la démarche propre aux séries télévisuelles qui réunissent de nombreux scénaristes au fil des épisodes. Écriture participative et coopération dessinent peut-être les contours de ces auteurs pour « jeunes adultes » dans une société où le statut de l'auteur est revisité. L'écriture devient une activité partagée, s'enrichissant des compétences croisées et multiples des auteurs dont l'identité s'efface derrière les séries et... les succès.

MADE IN FRANCE ?

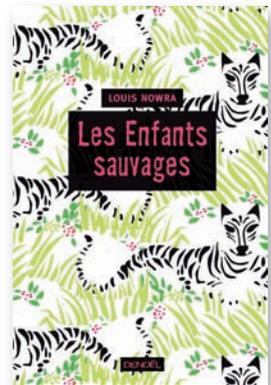
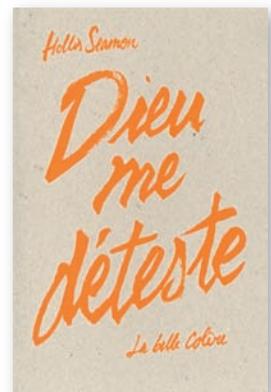
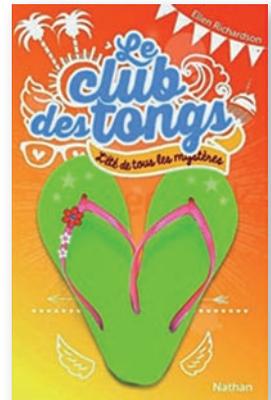
Avons-nous de jeunes auteurs s'adressant aux « jeunes adultes » en France ? Régulièrement, les médias s'emparent de quelques écrivains pour souligner l'émergence d'une nouvelle génération qui officie du côté d'une littérature contemporaine, plus souvent réaliste, avec un regard incisif sur notre société. Dans ce dossier, Marion Mazauric et Sylvie Gracia parlent de ces auteurs et de collections pouvant relever de ce cadre, tout en précisant que la littérature pour jeunes adultes est un espace « marketing » qui permet d'apporter une visibilité à des titres qui pourraient être noyés dans la surproduction de la littérature générale. En 2006, la collection « Exprim' » dirigée par Tibo Bérard, aux éditions Sarbacane, a permis de faire entendre des voix de jeunes auteurs, singulières dans l'édition de création et de langue française et émanant des cultures urbaines. D'autres collections avaient émergé dans les années 2000,

comme «15-20» aux éditions Intervista, «Territoires» chez Fleuve Noir ou encore «Bliss», aux éditions Albin Michel Jeunesse. Celles-ci n'ont pas réussi à trouver leurs places en rayons et chez les lecteurs. Preuve s'il en est qu'il est difficile de faire exister une collection dans un marché saturé.

D'autres labels ont été récemment lancés empruntant aux codes de la littérature jeunes adultes. Créée et dirigée par Stephen Carrière, directeur éditorial des Éditions Anne Carrière, et Dominique Bordes, fondateur des Éditions Monsieur Toussaint Louverture, «La Belle colère» a lancé ses premiers titres en 2014. Les deux éditeurs explorent le territoire littéraire de l'adolescence tout en s'adressant à un large public qu'ils invitent à se «replonger au temps où nous nous sentions immortels mais pas invulnérables, en train de nous inventer tout en étant si parfaitement entiers (...) L'ouvrage qui l'inaugure, *Dieu me déteste*, a l'énergie vitale d'un défi : celui lancé par un jeune homme qui veut vivre plus fort, entouré de gens bien intentionnés qui préféreraient qu'il vive plus longtemps.»

Enfin, «Y», aux éditions Denoël, reprend le sigle et la lettre désignant une génération née entre la fin des années 1980 et le début des années 2000. Collection hétéroclite accueillant des auteurs étrangers (italien, espagnol) et français. L'éditeur cible les 18-40 ans avec des romans courts (250 pages). Pour capter ce lectorat «new adult», l'éditrice, Béatrice Duval, a fait le choix d'histoires percutantes, dont le héros ou l'héroïne transgresse l'ordre établi et pour les couvertures, d'un parti-pris graphique coloré et acidulé.

L'auteur de littérature adressée aux jeunes adultes met au jour un territoire (littéraire) perméable et imprécis dans lequel un grand nombre d'éditeurs souhaitent s'inscrire alors que le segment jeunesse/ado tire le chiffre d'affaires global de l'industrie du livre. En retour, le statut de l'auteur est lui aussi fortement réinterrogé alors que l'auto-édition se développe en marge des modes de publications traditionnels. Le 3 mars 2015, le Labo de l'édition organisait une table ronde sur le thème : «L'auteur-entrepreneur est-il l'avenir du livre?» Les différents intervenants témoignaient de leurs craintes sur un secteur porté par des *best-sellers* dont la durée de vie est courte et des premiers romans qui peinent à trouver leur place dans un marché où la communication *cross-média* prime. On peut voir, aussi, une opportunité pour de nouvelles plumes de voir le jour hors des sphères de labellisations traditionnelles. Comme le souligne Marion Mazauric, il est peut-être temps d'entendre des voix nouvelles issues des classes moyennes et portant un autre regard sur la langue? ●



1. Sylvie Octobre : « Les enfants du numérique : mutations culturelles et mutations sociales », *Informations sociales*, 1/2014 (n° 181), p. 50-60.

2. www.slate.fr/story/97705/wattpad-club-lecture-ecriture